



La passion militante

Simone Weil (1909-1943)

Simone Weil est philosophe et mystique, ouvrière et intellectuelle, juive et anti-judaïque...

Simone Weil n'a jamais dissocié son action de sa parole, son combat politique de son engagement spirituel... à la fois engagée dans la guerre d'Espagne et la France libre.

Simone Weil, « l'insoumise »

Pacifiste et révolutionnaire

- Née à Paris dans une famille juive non pratiquante, Simone Weil étudie au lycée Henri IV avec le philosophe Alain. Suivant le modèle de son frère, brillant mathématicien, elle entre à l'Ecole normale supérieure et passe son **agrégation de philosophie en 1931**.
- Elle enseigne et se rapproche de la classe ouvrière. Elle écrit ses premiers essais *Oppression et liberté* en confrontant sa **conception du marxisme** avec la réalité du travail qu'elle expérimente ensuite dans les usines Alstom et Renault.
- Toujours en quête d'absolu, Simone Weil rejoint le **Front républicain espagnol en 1936**. En **1942, forcée de se réfugier aux Etats-Unis**, Simone Weil refuse de quitter ses compatriotes et revient aider les **Forces françaises libres en Angleterre**.

La question juive

- La relation de Simone Weil au judaïsme est conflictuelle ; elle ne se reconnaît pas dans cette tradition qui n'a pas de sens personnel pour elle, dans une identité qu'on lui impose de l'extérieur. Elle réagit brutalement aux textes de la Bible juive qui mettent en scène un Dieu de colère se prêtant aux actions guerrières.
- La question de l'antijudaïsme de Simone Weil a fait couler beaucoup d'encre, Emmanuel Levinas évoque ainsi sa « **passion antibiblique** ».

Une interprétation mystique du christianisme : le sacrifice de soi

- « L'extrême grandeur du christianisme vient de ce qu'il ne cherche pas un remède surnaturel contre la souffrance, mais un usage surnaturel de la souffrance. », in *La Pesanteur et la Grâce*
- Soucieuse de partager les conditions de vie de la France occupée, malgré sa santé de plus en plus défaillante, elle est déçue par le refus de la *France Libre*, de la laisser rejoindre les réseaux de résistance. Elle considère alors que sa vie est vide de sens et se sous-alimente volontairement, ce qui aggrave encore son état de santé.

Atteinte de tuberculose, elle meurt d'un arrêt cardiaque au sanatorium d'Ashford, en 1943, à l'âge de 34 ans. Ses ouvrages les plus importants sont tous paru après sa mort.



Simone Weil n'a jamais dissocié sa pensée de son action militante.

Source : <http://www.culturesfrance.com/adpf-publi/folio/weil/weilSF.htm>

Didier Julia, *Dictionnaire de la philosophie*, Paris, Larousse, 1996.